

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

VOTRE RÉDEMPTION APPROCHE (2)

Luc 21.28

Dans la leçon précédente, nous avons étudié la signification du terme 'rédemption' en Luc 21.28. Jésus a dit, *Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre rédemption approche.* Nous avons vu qu'il y a un aspect de la rédemption qui ne se réalisera que dans le futur. Nous avons été rachetés, certes, mais notre rédemption n'est pas encore complète. C'est pourquoi Jésus affirme dans ce verset que notre rédemption est sur le point de se produire.

Rédemption: présent et futur

En ce moment, nous vivons dans une période où la rédemption s'est réalisée, mais pas entièrement. Nous avons la rédemption dans une certaine mesure, mais nous sommes encore dans l'attente de la rédemption dans sa forme finale. Cette tension entre le 'déjà accompli' et 'l'accomplissement à venir' caractérise plusieurs autres aspects du salut. Regardons quelques exemples.

- Nous avons déjà été adoptés. C'est ce que dit Romains 8.15. *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba ! Père !* Et pourtant, nous sommes toujours dans l'attente de notre adoption. Romains 8.23. *Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.*
- Le règne de Dieu a déjà commencé. Luc 17.21. *On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.* Et pourtant, Jésus nous demande de prier pour que s'établisse le règne de Dieu. Matthieu 6.10. *Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*
- Les chrétiens sont l'épouse du Christ. Éphésiens 5.25-26. *Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.* Et pourtant, nous serons invités à assister aux noces du Christ à son retour. Apocalypse 19.9. *Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau !*

Attrister le Saint-Esprit

Comme vous le voyez, le salut comporte des dimensions temporelles distinctes. Nous constatons simultanément un aspect 'déjà accompli' et un aspect 'à venir'. Et en attendant que s'accomplisse notre future rédemption, il est intéressant de noter que les Écritures donnent de multiples avertissements aux croyants pour qu'ils restent dans le droit chemin. Regardons Éphésiens 4.30. C'est un bel exemple.

Éphésiens 4.30. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Remarquez à nouveau que cette phrase s'adresse aux chrétiens. Les croyants ne doivent pas attrister le Saint-Esprit. Le verbe 'attrister' (*lupeo*) signifie 'chagriner, offenser, jeter dans la douleur'. Cela se produit chaque fois qu'une personne agit de façon contraire aux voies du Saint-Esprit. Concrètement, un croyant attriste le Saint-Esprit quand il se comporte immoralement, quand il permet aux choses impures de prendre place dans sa vie et dans ses pensées.

Quelle est l'importance de cet avertissement? Est-il absolument nécessaire d'éviter d'attrister le Saint-Esprit? Nous avons vu la dernière fois que le croyant sera épargné de la colère divine qui déferlera sur la terre à la fin des temps (Romains 5.9). Donc logiquement, même s'il faisait l'erreur d'attrister le Saint-Esprit, au bout du compte, cela ne devrait pas altérer son statut spirituel final. Il sera de toute façon sauvé au jour de la rédemption. Il n'aura pas à subir la colère de Dieu. Mais est-ce vraiment ce qui va arriver?

Paul écrit en Colossiens 1.22-23, *Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre.***

Christ nous a réconciliés à Dieu, et ce statut va se poursuivre dans le futur, mais notez bien le texte de Paul, 'pourvu que vous demeuriez dans la foi,' i.e., à condition de persévérer dans la foi. Il est important de remarquer l'aspect conditionnel de cette réconciliation. Le chrétien doit constamment marcher dans la foi, sans se détourner de son engagement initial envers Dieu. Le salut est fondé sur la foi d'un individu. Non pas sur un seul acte de foi, mais sur une profession continue de sa foi.

Ceci étant dit, une question se pose: est-il possible pour un croyant d'abandonner sa foi?

La possibilité de perdre la foi

Lorsqu'on regarde l'enseignement de Paul dans son ensemble, il n'est pas difficile de constater une certaine insistance sur la fidélité de Dieu à ses promesses. Son peuple peut assurément compter sur l'appui du Seigneur en toute circonstance. Prenons quelques exemples.

- 1Thessaloniens 5.23: *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.* Le Dieu qui nous a appelés à la sainteté nous rendra finalement irréprochables devant lui.
- Philippiens 1.6: *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.* Dieu a commencé une œuvre bonne en chacun de nous et il poursuivra l'achèvement de cette œuvre en l'amenant à la perfection.
- 1Corinthiens 1.7-8: *Dès lors, il ne vous manque aucun don de la grâce, en attendant la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.* Dieu n'abandonnera jamais ses fidèles. Le croyant le plus chancelant est gardé entre ses mains et sera transformé à la fin pour être semblable à Christ.
- 1Corinthiens 10.13: *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* Dieu est digne de confiance. Devant la tentation, il nous donnera soit la force pour y résister, soit une issue pour s'en sortir.

Aussi rassurantes que soient ces promesses, elles n'empêchent pas nécessairement un disciple de se rebeller contre Dieu et de refuser sa protection. Il faut comprendre que ces promesses ne tiennent pas de la magie. La fidélité de Dieu n'exclut pas qu'un chrétien puisse devenir infidèle. En d'autres mots, la promesse d'une protection divine contre l'iniquité ne signifie pas que la vigilance humaine ne soit plus nécessaire. C'est pourquoi nous retrouvons dans la Bible des avertissements comme celui de ne pas attrister le Saint-Esprit. Dieu ne nous forcera pas à lui obéir si nous avons fait le choix de la désobéissance.

J'aimerais maintenant reprendre le sujet du Saint-Esprit. Dans les Écritures, il est question du Saint-Esprit sous deux aspects. Premièrement, la Bible enseigne que le Saint-Esprit constitue un gage de l'héritage du chrétien. Cette idée est exprimée en 2Corinthiens 1.22, 2Corinthiens 5.5, et Éphésiens 1.14. Lisons Éphésiens 1.13-14.

*Éphésiens 1.13-14. En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été **scellés** du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un **gage** de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.*

'Le Saint-Esprit est un gage de notre héritage.' Il est la garantie de ce que nous recevrons. Notez que nous n'avons pas encore pris possession de notre héritage. Pour le moment, en recevant l'Esprit Saint, nous n'avons reçu qu'un acompte. La plus grande partie est à venir. Ainsi en devenant chrétien, nous commençons à faire l'expérience de Dieu dans nos vies par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Et le Saint-Esprit nous est donné comme un gage, comme une garantie, comme un avant-goût de notre salut.

Deuxièmement, la Bible enseigne que nous avons été scellés du Saint-Esprit. *Vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis...* Nous connaissons bien l'utilité d'un sceau. Il peut prendre la forme d'un cachet caoutchouté dont l'empreinte désigne un personnage officiel, un organisme, une compagnie. Le cachet peut aussi être fabriqué en métal. Dans ce cas-ci, l'empreinte est formée non pas par l'encre mais par une forte pression du sceau sur le papier. Nous avons alors une empreinte en relief. On utilise un sceau pour authentifier un document important, pour montrer qu'un document est véridique. En recevant le Saint-Esprit, vous obtenez le signe spirituel attestant que vous êtes véritablement un enfant de Dieu. Paul écrit en Romains 8.9, *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.* Vous n'êtes pas un vrai chrétien si nous n'avez pas l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est donc le sceau de Dieu, la marque qui montre hors de tout doute que vous lui appartenez.

À quoi ressemble cette marque concrètement? La marque de l'Esprit est évidemment le fruit de l'Esprit. Les gens peuvent constater l'authenticité d'un chrétien par une vie morale qui se distingue de l'homme naturel en raison de sa qualité. L'Esprit-Saint a transformé cette personne et cela se voit dans son comportement. Son caractère a changé. On remarque une attitude portée vers autrui et marquée par l'amour de Dieu.

Si vous chagrinez l'Esprit Saint, est-ce que cela importe? Bien sûr que cela importe! Car si par votre conduite vous ne cessez de l'attrister, la question de la présence de l'Esprit dans votre vie se posera inévitablement. Pourrait-on dire que sa marque se voit sur vous? Pourrait-on dire que vous êtes un authentique chrétien? Souvenons-nous du mot 'gage' au v. 14 de Éphésiens 1. Il est parfois traduit par le mot 'garantie.' On peut en effet faire une analogie avec une garantie que vous posséderiez. Supposons que vous achetez une montre. Cet achat vient avec une garantie de 3 ans du manufacturier contre tout défaut de fabrication. Après une année, votre montre ne fonctionne plus. Vous la retournez au marchand pour qu'elle soit réparée. Il va sans dire que celui-ci exigera une preuve attestant que le contrat de garantie est encore valide (en présentant le reçu de votre achat par exemple). Si vous ne pouvez pas fournir un tel document, il est peu probable que votre montre soit réparée aux frais du manufacturier.

L'Esprit-Saint est notre garantie. Nous devons prendre soin de la conserver en évitant d'attrister l'Esprit-Saint. Sinon, nous risquons de nous retrouver dans la même situation qu'un individu ayant une montre sous garantie mais qui ne peut pas fournir la preuve de cette garantie. Nous ne possédons qu'une seule garantie. C'est le Saint-Esprit. Il est la garantie de l'héritage que Dieu a réservé à son peuple. Lorsque Paul écrit, 'N'attristez pas le Saint-Esprit,' il veut dire, 'L'Esprit-Saint est votre garantie. Ne la perdez pas. Car si vous perdez l'Esprit-Saint, vous serez dans la même situation que ceux qui vivent dans la chair.'

Perdre le Saint-Esprit

Ceci soulève une sérieuse question. Est-il possible de perdre le Saint-Esprit? Est-il possible que l'Esprit-Saint quitte un croyant? Pour répondre à cette question, nous allons examiner quelques passages bibliques. Vous savez sans doute que l'AT contient plusieurs exemples où le Saint-Esprit s'est retiré d'une personne. Regardons quelques cas. 1Samuel 16.14.

1Samuel 16.14. L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

Saül a été le premier roi d'Israël. Il reçut l'onction royale du prophète Samuel. Mais son règne fut un désastre. À plusieurs reprises, il défia ouvertement le Seigneur par sa désobéissance de sorte que l'Esprit de Dieu s'écarta finalement de lui. Puisque Saül avait abandonné l'Éternel, Dieu retira son Esprit de la personne de Saül. À partir de ce moment, c'en était fait de Saül sur le plan spirituel. Telle fut la fin pathétique de ce premier roi d'Israël.

La même chose est arrivée à un autre homme: Samson. Samson est un personnage biblique bien connu pour sa force exceptionnelle. Les artistes le représentent souvent comme un homme avec une imposante musculature, un peu comme Héraclès dans la littérature grecque. Samson pouvait mettre à terre un temple en n'utilisant que la force de ses bras. N'ayant qu'une mâchoire d'âne comme arme, il poursuivit les Philistins et en tua mille. Il faut souligner que la force de Samson n'avait rien de naturelle. Elle était entièrement surnaturelle, tirant son origine de l'Esprit de Dieu. Lorsque l'Esprit de Dieu se retira de lui, sa force l'abandonna aussi. Samson n'avait pas plus de vigueur qu'un autre homme à partir de ce moment. Regardons quelques passages qui le concernent. Notez bien le lien constant entre 'l'Esprit de l'Éternel' et la force qui animait Samson.

Juges 14.6. L'esprit de l'Éternel saisit Samson ; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait.

Juges 14.19. L'esprit de l'Éternel le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père.

Juges 15.14. Lorsqu'il arriva à Léchi, les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre. Alors l'esprit de l'Éternel le saisit. Les cordes qu'il avait aux bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens tombèrent de ses mains.

Nous observons dans ces versets que Samson pouvait accomplir des actes avec une force hors du commun chaque fois que l'Esprit de l'Éternel le saisissait. Ainsi il a pu tuer un lion en le déchirant à mains nues. Il a pu éliminer 30 hommes tout d'un coup. Il a pu se défaire des cordes qui attachaient ses poignets.

Mais un jour, Samson laissa échapper le secret de sa force à une femme du nom de Dalila. Dalila était en fait une espionne qui agissait pour le compte des Philistins. Avec Samson comme juge en Israël, les Philistins ne parvenaient pas à vaincre Israël. C'est pourquoi ils voulaient se débarrasser

de Samson. Mais ce n'était pas possible car la force de Samson le rendait invincible. Ils ont donc envoyé Dalila pour le presser de dire ce qui le rendait si fort. Mission accomplie pour Dalila. Elle découvre que la force de Samson était liée au vœu de naziréat. Né nazaréen, Samson ne pouvait pas boire ni vin ni boisson fermentée, et il ne devait pas raser ses cheveux. Ce vœu était l'expression de sa consécration au Seigneur. Tant et aussi longtemps que le vœu était tenu, personne ne pouvait le toucher. Personne ne pouvait vaincre sa puissance. Mais son vœu pouvait être violé en rasant ses cheveux. Avec une tête dégarnie, il n'était plus nazaréen et ne pouvait plus bénéficier du soutien de Dieu. Et c'est exactement ce qui arriva. Son secret ayant été révélé, son abondante chevelure tomba sous les ciseaux des Philistins. Les Philistins réussirent finalement à capturer cet homme qui ne jouissait plus d'une force extraordinaire car l'Esprit de Dieu l'avait quitté.

Voilà un autre exemple d'abandon par l'Esprit Saint d'un individu en raison de sa désobéissance. Samson a désobéi au Seigneur. Il viola son vœu en laissant raser sa chevelure. Il savait ce qu'il risquait s'il divulguait son secret à Dalila. Il l'a tout de même fait, et en a subi les conséquences. C'était un acte de pure désobéissance.

Lisons un autre passage. Celui-ci concerne David.

Psaume 51.11. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint.

David a écrit ces mots alors qu'il était rongé de culpabilité après son adultère avec Bath-Chéba. En implorant le pardon, il demande à Dieu de ne pas lui retirer son Saint-Esprit. C'est ce qu'il redoutait le plus.

Sur la base de la désobéissance

Nous voyons donc que dans l'AT, l'Esprit Saint peut se séparer d'une personne, mais toujours sur la base d'un seul motif: en raison d'une grande désobéissance, et d'une attitude entêtée dans cette désobéissance. Ce principe demeure valide dans le NT. Regardons ce verset dans le livre des Actes.

Actes 5.32. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.

Dieu donne le Saint-Esprit à ceux qui lui obéissent. Le verbe 'obéir' est conjugué au participe présent. Il s'agit d'une action qui dure dans le temps. Cela signifie que Dieu accorde le Saint-Esprit à ceux qui lui obéissent continuellement, qui vivent avec une attitude d'obéissance à Dieu. Il n'est pas question d'un acte isolé d'obéissance.

Il s'ensuit, si nous inversons ce principe, que Dieu ne donne pas le Saint-Esprit à ceux qui ne lui obéissent pas. Et cela ouvre la possibilité que Dieu puisse retirer le Saint-Esprit aux disciples qui lui résistent et qui s'obstinent à lui désobéir.

En Romains 6, Paul écrit, 'Vous étiez autrefois désobéissants, esclaves du péché. Lorsque vous êtes devenus chrétiens, par la foi, vous avez donné votre vie à Dieu. Vous avez fait preuve d'obéissance' (Romains 6.17). En Éphésiens 4.30, Paul dit, 'Et maintenant, n'attristez pas le Saint-Esprit en étant à nouveau désobéissants.' Qu'est-ce que Paul avait en tête en faisant cette déclaration? Il avait en tête l'enseignement de l'AT. Il veut nous avertir que ce qui arriva aux Israélites dans l'AT peut se reproduire avec les chrétiens.

Qu'est-ce qui s'est passé avec les Israélites dans l'AT? Psaume 78.40. Remarquez bien le mot 'attrister.' *Que de fois ils se rebellèrent contre lui dans le désert ! Que de fois ils l'attristèrent sur la terre aride !* 'Que de fois ils attristèrent Dieu en s'opposant à lui.' C'est exactement ce que Paul demande aux chrétiens de ne pas faire. 'N'attristez pas le Saint-Esprit. C'est malheureusement ce que les Israélites de l'AT ont fait. Et en conséquence, ils tombèrent dans le désert. Ils périrent.' L'apôtre

Paul précise en 1Corinthiens 10.11 que les malheurs d'Israël ont été rapportés dans l'AT pour nous servir d'avertissement. 'Faites attention,' dit Paul. 'La punition qui a frappé Israël peut vous frapper de la même manière.' Lorsque les Israélites attristèrent le Seigneur dans le désert, ils moururent. Lorsqu'un chrétien attriste sans cesse le Saint-Esprit, il va périr.

L'assurance du salut final

J'aimerais conclure avec le commentaire suivant. À plusieurs endroits, la Bible assure le croyant de son salut. Dieu a appelé ses élus à grandir à l'image de son Fils et à participer à sa gloire. Aucune puissance dans l'univers ne peut contrecarrer ce plan divin. Dieu va le mener jusqu'à la fin. Mais à plusieurs autres endroits, la Bible adresse aux croyants des exhortations laissant entendre qu'ils ont une part de responsabilité dans leur salut. Et c'est surtout de cela que nous avons discuté en étudiant cette exhortation de Paul à ne pas attrister l'Esprit Saint. Il est de la responsabilité du chrétien de ne pas attrister l'Esprit Saint. Il est logique de penser que l'existence d'un tel verset montre la possibilité qu'un croyant puisse se détourner de sa foi. La grâce de Dieu n'opère pas de façon mécanique, indépendamment de la volonté humaine. Elle coopère toujours avec les hommes, même au risque d'être stoppée.

La rédemption, dans sa plénitude, se réalisera dans le futur. Dieu a donné dès maintenant à ceux qui lui ont fait confiance le fruit de l'Esprit Saint, le sceau de l'Esprit Saint. Nous voulons tout faire pour conserver cette garantie. Nous voulons permettre à l'Esprit Saint de rester dans nos vies en lui obéissant chaque jour. Le croyant qui s'engage ainsi à coopérer avec la grâce de Dieu peut vivre dans l'assurance que rien ne pourra le séparer de l'amour de Dieu. Il peut se réjouir dès aujourd'hui de sa rédemption prochaine.